

LETTRE À LA FONDATION DU PÉROU

Chers Viateurs,

La récente visite de votre fondation que j'ai effectuée en compagnie du frère Marius Caron comblait une absence de trois ans. En mars et en novembre 2000, j'avais eu le bonheur de vous rencontrer et de cheminer avec vous. La question de la formation avait alors dominé nos échanges et les ajustements nécessaires avaient occasionné un déplacement important du personnel; votre disponibilité fut à nouveau exemplaire. Avec joie, je vous ai donc retrouvés, toujours aussi enthousiastes et engagés dans la réalisation de notre mission; vous êtes des hommes et des femmes porteurs d'un questionnement en recherche de la vérité.

Les quelques commentaires qui suivent veulent traduire les points principaux que je garde en mémoire à la suite de ma visite et qui me semblent conditionner la poursuite de votre démarche communautaire; je vous les partage en toute honnêteté et simplicité. Puisse ce geste pastoral vous soutenir dans votre intention de faire les choix appropriés pour un avenir qui commande dès maintenant l'émergence de consensus forts pour le bien-être de la communauté viatorienne au Pérou et la vitalité de sa mission.

Plan d'orientation de la mission viatorienne au Pérou

Vous n'en êtes pas à votre premier questionnement quant à l'orientation de votre mission. L'histoire des Viateurs du Pérou est marquée par un effort soutenu en vue de bien orienter la vie et l'agir de la communauté. Lire les signes des temps, se laisser questionner par l'évolution des personnes, de ce qui les entoure, par la culture et la situation sociale dans laquelle elle s'enracine, par la vie des Églises locales du pays et les événements internationaux, par les motivations profondes de vos diverses formes d'appartenance, voilà autant de facteurs qui introduisent à une véritable rencontre avec la Bonne Nouvelle. Culture et évangile s'interpellent mutuellement pour devenir Bonne Nouvelle. Des gestes surprenants, des paroles prophétiques, des silences miséricordieux émergent de ces carrefours qui s'offrent tous les jours à notre liberté. Le témoignage de la présence du Vivant en est l'enjeu. Quels que soient votre situation, votre âge, votre expérience et les limites de votre humanité en quête de bonheur, vous êtes appelés à annoncer Dieu en des mots nouveaux, ceux qui modèlent avec la terre de chez vous, ces vases fragiles que nous sommes tous et toutes, des bonnes nouvelles pour aujourd'hui.

Le conseil provincial a convié l'ensemble des Viateurs du Canada et des fondations à une année d'orientation de notre mission pour les prochaines années. Il importe, à intervalles réguliers, de nous poser la question des priorités qui guident nos choix. L'évolution rapide de la vie et celle de notre situation

communautaire nous appelle donc à ne pas être à la remorque des événements, mais à bien saisir l'histoire comme étant un grand fleuve sur lequel nous devons naviguer. La fidélité se tisse de choix libres et éclairés; voilà bien établi l'enjeu de notre année. À cet égard, le questionnement majeur qui émerge du Pérou se situe clairement dans le sens de la demande du conseil provincial.

Au cours de l'assemblée de fondation, alors que vous partagez le vécu des trois zones, j'ai été saisi par la fragilité de nos lieux d'insertion. La situation dans laquelle se trouve l'insertion de Yungay est très symptomatique. Le type de présence que vous avez privilégié dans la sierra est certes porteur d'une option claire pour ceux et celles que notre mission nous confie prioritairement, mais elle se révèle être dépendante de facteurs extérieurs qui peuvent rendre incertaine la poursuite de notre mission en un lieu donné. Il en va d'un signe des temps que la communauté viatorienne doit accueillir et évaluer avec justesse. Bien plus que la situation de Yungay et de la poursuite de notre travail dans le diocèse de Huaraz, la question fondamentale qui vous est posée est celle de l'actualisation de notre mission, des éléments essentiels qui la soutiennent, des priorités qui l'orientent et des choix à faire pour la rendre toujours plus agissante et bienfaisante en Église. Avant de vous arrêter sur les lieux et les formes d'engagement, il vous faut vous redire clairement vos priorités en terme de mission et leurs fondements. Alors, le temps des choix viendra!

Je vous reformule les éléments de la démarche que je vous suggérais au moment de l'assemblée de fondation; il peut en résulter un parcours fort bénéfique pour la juste orientation de votre mission:

1- Temps de relecture de votre contexte communautaire et social. Quel est le parcours des Viateurs du Pérou depuis sa fondation? Quels choix ont été faits et ont déterminé sa situation actuelle? Quelles sont les forces et faiblesses de la communauté des Viateurs actuellement? Quel est le contexte social et religieux du Pérou? À quoi vous interpelle-t-il? Quels sont les éléments qui conditionnent votre être et votre agir?

2- Temps de formulation d'un projet missionnaire unificateur. En vertu des prises de conscience précédentes et de la relecture des éléments fondamentaux de notre charisme, quels choix faites-vous en vue d'orienter avec réalisme la mission des Viateurs pour les prochaines années. Il faut dégager les choix possibles et faire consensus autour d'un choix prioritaire (ce qui n'exclut pas les autres, mais les situe sur une échelle de priorités).

3- Temps de présentation de votre orientation missionnaire aux Églises locales. Le discernement vécu devrait vous permettre d'offrir en toute liberté aux divers évêques le projet missionnaire des Viateurs du Pérou. Nos lieux d'insertion actuels sont peut-être d'excellents tremplins pour une relance de votre mission; à ce compte la confirmation viendra. Sinon, il vous faudra accepter sereinement et courageusement que vous êtes appelés ailleurs. On ne négocie

pas les consensus qui émergent d'un véritable discernement. Le choix des lieux d'insertion viendra alors confirmer la justesse de la démarche et la nécessité de certains dépassements.

Pour l'heure, j'invite le conseil de la fondation à peaufiner les éléments d'une démarche adaptée à votre réalité. Je vous invite également à revenir sur le travail que nous avons fait au cours de l'assemblée de fondation, sur les éléments essentiels qui doivent soutenir la démarche de discernement et la première expression des priorités. Il faut approfondir ces éléments, les confronter, les corriger, les préciser; ils sont au coeur du défi qui vous est lancé.

Un contexte d'internationalité

La diversité culturelle est bien présente dans la fondation péruvienne. Les Canadiens sont venus implanter le charisme il y a quelques décennies, un Français s'est joint, des Espagnols prêtent maintenant main-forte et des Péruviens savent déjà donner à ce geste de foi une perspective d'avenir. Il m'importe non seulement de remercier du fond du coeur toutes ces personnes qui donnent le meilleur d'elles-mêmes pour que les Viateurs soient de véritables artisans d'une Église vivante au Pérou, mais aussi d'appuyer votre volonté de laisser le plus de place possible à nos jeunes confrères péruviens pour que, le plus tôt possible, ils donnent les couleurs de leur peuple aux décisions et orientations que nous prenons pour l'avenir de la fondation. Je me réjouis grandement de la présence d'un jeune confrère péruvien au conseil de la fondation; ce geste a une grande portée symbolique. Que l'apport de chacun au sein de la communauté des Viateurs du Pérou soit audacieux et porteur d'espérance!

L'internationalité que vous vivez entre vous — même si plusieurs sont péruviens du fond du coeur — vous appelle à être des pionniers au moment où les rapports entre les entités viatoriennes internationales changent. Déjà la naissance de la CLAC et la mise en œuvre de certains projets, notamment le noviciat commun en 2005, vous invitent à établir des rapports étroits avec les communautés nationales limitrophes. Je demeure convaincu que cette nouvelle réalité saura susciter des réajustements qui permettront une plus grande ouverture à l'expérience des autres et à celle que vous êtes appelés à partager. Au service de la vérité, les communautés viatoriennes doivent s'enrichir de leur parcours mutuel, se décloisonner et susciter des collaborations essentielles à l'heure où notre monde est perçu comme un grand village. La mondialisation change inévitablement nos rapports respectifs; elle force le décloisonnement et peut, en ce sens, favoriser une plus grande conscience de l'unicité des composantes d'une entité et la promotion de ses valeurs.

Quel sera le visage de la communauté viatorienne internationale à l'heure du prochain chapitre général et quels changements seront proposés à notre échiquier? Je n'en sais rien pour l'instant, mais je demeure convaincu que nous

ne pourrons nous passer longtemps encore d'une structure qui doit nous faire bénéficier de l'apport véritable de chaque entité constituant la communauté des Viateurs de par le monde. Au-delà des fragilités qui marquent votre communauté, la richesse de votre parcours depuis la fondation doit enrichir un plus grand ensemble. Voilà ma conviction profonde.

La question financière

Votre préoccupation financière quant à l'avenir de la fondation et ses œuvres est bien présente au cœur de votre questionnement actuel. Il faut faire preuve de détermination car il en va d'une donnée incontournable pour l'avenir, mais aussi être réalistes. Les choix que vous ferez au plan de la mission devront tenir compte de la question de l'autofinancement éventuel de la fondation. Au même titre que plusieurs d'entre vous, je demeure convaincu que les Viateurs du Pérou doivent appuyer leur développement sur une œuvre d'éducation scolaire. Celle-ci offrirait un lieu d'engagement stable pour nos jeunes confrères péruviens et assurerait éventuellement leur subsistance. Loin d'être l'unique voie d'engagement, ce pivot missionnaire faciliterait, au plan financier, le développement d'autres projets.

La question financière en est aussi une d'avenir. La province canadienne continuera de vous assurer son support et son accompagnement vers une autonomie plus grande encore.

L'association

J'ai été heureux de saluer les Viateurs associés au cours de mon séjour, de même que ceux et celles qui se préparent à l'association et les Amis des Viateurs. Tant au Canada, qu'au Pérou ou ailleurs, les prochaines années nous amèneront à évaluer plus systématiquement l'expérience que nous vivons depuis le chapitre général de 1978 et à clarifier certaines données quant à l'association. Déjà vous portez une grande attention aux programmes élaborés en vue d'assurer la meilleure formation des Viateurs associés; votre effort consistant à préciser les critères d'admission et de formation ne peuvent que permettre une meilleure conscience de l'association comme étant une réelle vocation viatorienne.

L'association est bien présente dans les communautés locales des Viateurs du Pérou; elle doit se développer comme étant une partie essentielle au devenir d'une communauté diversifiée et unie autour d'un même charisme dont nous sommes tous et toutes les héritiers et les coresponsables. Le discernement qui doit être à la base même de la pastorale vocationnelle doit viser la reconnaissance de ceux et celles que le Seigneur nous donne pour que nous soyons fidèles à ce qu'Il nous demande. Le développement d'une communauté dépasse de bien loin le calcul numérique de ses membres; vous avez besoin de personnes convaincues d'être appelées à une vocation spécifique de Viateur

dans l'âme et le geste.

Reconnaissance

Au terme de ce séjour, je vous redis mon attachement et vous remercie pour tout ce dont vous apportez à la communauté viatorienne du Canada. Mon appui et celui de vos frères et sœurs de la province vous sont acquis; qu'ils traduisent notre soutien fraternel et spirituel de tout instant!

Le frère Marius Caron, répondant auprès du conseil provincial et moi vous redisons notre disponibilité pour vous accompagner du mieux possible. Votre attention tout au cours de ce séjour nous a touchés et nous a redit la qualité de votre accueil.

En Viateurs catéchistes, interpellons nos frères et sœurs. Il faut passer à la table de nos convictions profondes. Alors n'ayons pas peur: étendons nos tables!

Fraternellement,

Alain Ambeault, c.s.v.,
supérieur provincial

Pérou, 22 octobre 2003